

## Edito du journal de juillet 2005

### Eventuel accord de libre échange avec les USA

## Une nouvelle marotte pire que l'OMC ?

Les petits pays comme la Suisse peuvent beaucoup mieux défendre leurs intérêts dans le cadre d'accords multilatéraux négociés au sein d'institutions internationales comme l'OMC que dans celui d'accords bilatéraux négociés directement avec des pays beaucoup plus puissants qu'eux. Depuis longtemps, c'est le discours officiel qui nous a été servi à toutes les sauces et à maintes reprises par l'ensemble des représentants de la Confédération, du Conseil fédéral aux diplomates en passant par les hauts fonctionnaires de l'OFAG et du SECO, dans un bel élan d'unanimité.

C'est un discours qui présente l'avantage indéniable d'être aisément compréhensible. Il fait appel au bon sens du citoyen en lui démontrant simplement qu'un déséquilibre de forces entre deux pays ne peut guère aboutir à autre chose qu'à un déséquilibre des accords entre eux, en faveur du pays le plus puissant. Combien de fois n'a-t-on pas entendu que l'OMC était la bouée de sauvetage qui permettait d'échapper au diktat d'accords bilatéraux imposés par telle ou telle grande puissance, qui permettait d'échapper à la loi de la jungle et du plus fort ? Combien de fois n'a-t-on pas entendu qu'il était plus facile d'obtenir un meilleur équilibre dans une négociation globale à 148 que dans un bras de fer avec les USA ou l'UE ?

Et voilà tout d'un coup que c'est la Suisse elle-même qui propose d'entamer des entretiens exploratoires en vue de rechercher la signature d'un accord de libre échange avec la première puissance économique mondiale. Les descriptions des avantages supposés d'un tel accord sont dithyrambiques, l'euphorie semble gagner certains milieux économiques, le Conseiller fédéral Joseph Deiss s'enthousiasme, le Conseil des États demande le démarrage de négociations au plus vite. Ce qui apparaissait hier comme la pire des solutions est devenu en quelques semaines le remède miracle qui devrait relancer la croissance de l'économie suisse, lutter contre «l'îlot de cherté» helvétique, effacer l'anémie de la zone Euro..etc.

### Scepticisme et inquiétudes pour l'agriculture

Si un futur accord de libre échange devait signifier par exemple l'abandon de toute protection aux frontières sur l'importation de produits US comme les céréales panifiables et fourragères, le sucre ou les viandes, s'il devait aboutir à l'abandon de l'identification chèrement acquise des modes de production interdits en Suisse, ou encore à l'importation sans déclaration des produits OGM ou irradiés, alors l'OMC commencera peut-être même à pouvoir être considéré comme un moindre mal ! Il ne s'agit en aucun cas de peindre gratuitement le diable sur la muraille, ni de sauter automatiquement à des conclusions péremptoires sur les conséquences dramatiques potentielles d'un tel accord avec les USA.

Mais toute l'agitation de ces dernières semaines dégage néanmoins la furieuse impression d'une immense machine qui s'emballe, d'une société déstabilisée qui ne voit son salut que dans une seule direction, la fuite en avant, les oeillères en place et le feu aux trousses. Il faudra une fois de plus soulever des questions, émettre des critiques sans complaisance et proposer des alternatives à un modèle qui semble de plus en plus fragile et dangereux pour la survie d'une agriculture paysanne dans notre pays. C'est notre rôle, nous tâcherons de le remplir pour que la nouvelle marotte du moment ne nous transforme pas tous en marionnettes.

*Gérard Vuffray*